

Discours entendu dans mon TGV : "Je fais le ramadan, j'ai Dieu avec moi, j'ai la foi, j'ai la force"

En rentrant de Paris à Bordeaux, ce 16 septembre, par le TGV de 18h50, je me suis trouvé impliqué dans un incident fort désagréable.

Vers 19h10, je m'étais abîmé dans la résolution d'un sudoku et depuis deux minutes me parvenait aux oreilles les échos d'une discute toute proche. Le désagrément était suffisant pour m'arracher de ma distraction.

Un musulman, sur un siège de l'autre côté du couloir, vitupérait à l'encontre d'un homme, la trentaine, juste derrière moi : « je fais le ramadan, occupe-toi de ton minitel (!), j'ai la foi, j'ai dieu avec moi, j'ai la force, etc. » et de reprendre ses propos avec parfois un poing plus ou moins tendu, à la fois menaçant et provoquant.

Le jeune homme ne répondait pas et le laissait s'époumoner. Sûrement n'osait-il pas ?

Avait-il eu un regard, un amusement, un propos ? Il laissait ce torrent de colère lui tomber dessus.

Trois ou quatre minutes que j'observais l'individu très agité – très amaigri et certainement épuisé par son jeun – avec une certaine insistance et désapprobation. C'est long, c'est pénible. Peut-on

laisser une personne sans réaction subir la provocation et accuser de je ne sais quoi – impossible de le savoir – sans que celui-ci n'ose dire un mot par crainte ou par peur ? Quand vous êtes tout près, le plus près, vous sentez un malaise monter, sans être un héros ni chercher à l'être, il faut réagir.